

Avec les détecteurs de corrosion Risycor, Karl Willemen a voulu rendre les installations de chauffage plus intelligentes.



Entreprendre sur la base d'une vision

Karl Willemen plaide pour la responsabilité dans le secteur

Karl Willemen n'est pas un novice dans le secteur. Après avoir travaillé de nombreuses années chez Pneumatex, il s'est lancé il y a quelques années dans un nouveau défi : la mise au point d'un capteur de corrosion pour des installations hydroniques. Les premiers exemplaires de production sont désormais dans les étagères des grossistes et des distributeurs. Mais pour Karl Willemen, cette initiative va bien au-delà des aspects techniques et commerciaux. Il souhaite aussi œuvrer à un changement de mentalité : il estime que le secteur a une responsabilité sociale, celle de proposer des installations économes et durables.



Vers des installations intelligentes

Dans un monde où toutes sortes d'appareils deviennent de plus en plus intelligents, il faut bien constater que les installations de chauffage central (CC) reste encore relativement «stupides». Certains composants, comme les chaudières et les pompes, intègrent, certes, une part d'intelligence, mais en général, ce ne sont que quelques éléments chargés de surveiller le bon fonctionnement de l'installation de distribution hydraulique. Le plus souvent, on ne constate l'existence d'un problème que lorsque quelque chose tombe en panne. Un phénomène de corrosion ou d'entartrage peut sévir pendant des années sans que l'on ne remarque quoi que ce soit. Par ses antécédents chez Pneumatex, Karl Willemen connaît bien les effets nocifs de l'air dans les installations. Il a donc recherché un moyen de détecter la corrosion avant même qu'elle ne fasse des dégâts. Il souhaite ainsi améliorer l'intelligence des installations de CC, à l'exemple de l'industrie automobile ou

des installations électriques qui bénéficient d'une multitude de sécurités, d'avertissements et de fonctions de diagnostic.

Comme un canari dans la mine

C'est dans cette optique que le capteur de corrosion Risycor a été mis au point. L'appareil comporte une plaquette métallique qui est montée dans le circuit d'eau. L'épaisseur de la plaquette est mesurée en continu grâce à un champ magnétique. Si l'épaisseur diminue rapidement, cela signifie que l'eau est corrosive et que des problèmes peuvent également survenir ailleurs dans l'installation. Le capteur émet alors une alarme afin que le gestionnaire puisse rechercher la cause de la corrosion. Le capteur Risycor joue donc le rôle de fusible électrique, ou si l'on préfère, celui des canaris que l'on emportait autrefois dans les mines pour signaler la présence de gaz : c'est un maillon faible qui cède avant que ne surviennent des problèmes plus graves.

Changement de mentalité

Karl Willemen souhaite toutefois aller au-delà de la simple commercialisation d'un produit ; il veut aussi changer la perception de la problématique de la corrosion. Actuellement, on la considère encore trop souvent comme un aspect incontournable. En effet, le professionnel a appris à accepter que des vannes puissent se gripper, que des pompes se bloquent ou que des chaudières se remplissent de boue. Cette mentalité peut conduire à un certain laxisme. Quand on considère qu'il y aura de toute façon des problèmes, quoi qu'on fasse, on peut être tenté de ne pas être totalement rigoureux, alors qu'il est parfaitement possible de prévenir la corrosion moyennant une finition soignée et une bonne planification. Pourtant, l'artisan qui installe un capteur de corrosion offre à son client une garantie de bon fonctionnement de son installation. Premièrement, c'est une preuve de confiance dans son propre professionnalisme. En intégrant un tel appareil, le professionnel montre que son tra-

vail peut faire l'objet de contrôles. De cette façon, il peut se différencier des travailleurs au noir et autres soi-disant professionnels. Deuxièmement, ce système donne l'assurance que si malgré tout un problème se présentait, on pourrait intervenir avant que des conséquences coûteuses ne se produisent. La perfection n'est pas de ce monde et une installation peut toujours connaître diverses défaillances, même si au départ elle était parfaitement au point. Le capteur de corrosion peut détecter de tels facteurs perturbateurs.

Entreprise responsable

Si Karl Willemen met un tel accent sur l'honneur de la profession, c'est parce qu'il défend un esprit d'entreprise socialement responsable. Une entreprise doit faire du bénéfice, c'est évident, mais ce bénéfice ne peut pas se faire au détriment de la société, autrement on creuse sa propre tombe. Avec le capteur de corrosion, il souhaite contribuer à améliorer l'efficacité et la durabilité des installations. Ce souci de durabilité se reflète aussi dans

la production : les capteurs sont fabriqués en Belgique et non dans des pays à bas salaires.

(Par Alex Baumans)

© www.resus.eu



Voyez plus loin.

